VOLUME 15 • NUMÉRO 3 • 2026

Le Tableau
ÉCHANGE DE BONNES PRATIQUES
ENTRE ENSEIGNANTS DE NIVEAU UNIVERSITAIRE

Soutenir « en féministe » ou comment accueillir les parcours des femmes conjuguant études et obligations personnelles

Dans ce numéro, Claire Moreau et Andréanne Gagné proposent une lecture féministe du parcours et de l'expérience des femmes qui conjuguent études et obligations personnelles telles la parentalité ou la proche aidance. Elles invitent les universités, les équipes-programmes et le corps enseignant à dépasser une lecture strictement individuelle des difficultés rencontrées afin d'agir sur les pratiques et les structures qui peuvent amplifier les iniquités.

MISE EN SITUATION

Olivia est responsable d'un programme de premier cycle universitaire en gestion des ressources humaines. Depuis quelques années, elle remarque une augmentation des demandes de prolongation pour la remise de travaux ou d'absence à des examens. Ce programme accueille plusieurs personnes étudiantes qui concilient leurs études avec des responsabilités familiales : enfant ou parent malade, grève dans les écoles ou fermeture d'un service de garde sont autant d'évènements qui influencent grandement leurs études.

Soucieuse de prendre des décisions justes et cohérentes, elle s'appuie sur le règlement des études et, lorsqu'elle s'applique, sur la politique institutionnelle concernant les parents aux études. La récurrence de ces situations l'amène toutefois à vouloir mieux comprendre les différentes réalités de sa population étudiante. En examinant certaines données du programme, elle constate que près du tiers des personnes inscrites sont des femmes de retour aux études, dont près des trois quarts ont des enfants et qu'une proportion semblable étudie à temps partiel. Ces étudiantes présentent donc un rapport aux études qui s'éloignent des parcours traditionnels.

Olivia prend alors rendez-vous avec le comité de « Parents aux études » de son établissement afin de recueillir des idées pour faciliter la réussite des femmes aux trajectoires non traditionnelles.

Dépôt légal : 2026
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1927-551X (version pdf)

POURQUOI ?

CINQ RAISONS DE S'INTÉRESSER AUX ÉTUDIANTES AUX PARCOURS NON TRADITIONNELS

- Les étudiantes représentent 65% des 9% de parents aux études (Charton, 2023)
- Les étudiantes vivent les incohérences entre les politiques institutionnelles et les décisions des programmes (Hillier, 2023)
- Les étudiantes bénéficient moins des services de soutien (Remenik, 2019)
- Les étudiantes vivent davantage de difficultés en raison de leur genre, notamment au regard du cumul de leurs responsabilités (Andrade et al., 2017)
- Les étudiantes restent plus résilientes et organisées grâce à leur parcours de vie (Crone et al., 2020)

QUOI ?

Le *rapport non traditionnel avec les études* désigne l'engagement non exclusif dans les études et implique autant d'obligations professionnelles que familiales (Babb et al., 2021 ; Remenick, 2019). Ces conciliations constantes peuvent entrainer l'abandon et le ralentissement du parcours d'études.

Dans ce contexte, les équipes-programmes doivent avoir une compréhension accrue des réalités étudiantes et réfléchir à leurs valeurs pédagogiques. *Soutenir « en féministe »* revient alors à (1) adopter une lecture genrée du parcours et de l'expérience des apprenantes dans leur programme, et à (2) embrasser une posture engagée pour diminuer l'influence des iniquités systémiques auxquelles elles font face.

CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE

Les parcours des apprenantes au rapport non traditionnel avec les études sont sujets à différents enjeux qui sont bien présentés dans la figure suivante :

Les apprenantes au rapport non traditionnel avec les études sont plus nombreuses à abandonner leur programme (Glowacki-Dudka, 2019), sont davantage exposées à la pauvreté (Charton, 2023) et portent une charge mentale et émotionnelle plus élevée que la population apprenante sans obligations familiales (Mercier et al., 2021).

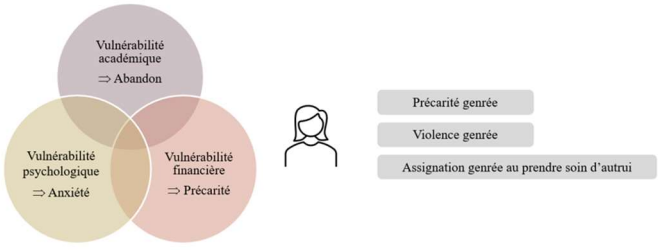


Figure 1 : Les trois vulnérabilités et les iniquités systémiques (inspirée de Charton, 2023; Glowacki-Dudka, 2019; Mercier et al., 2021; Plumauzille et Roussigneux-Méheust, 2019)

Elles subissent également des iniquités systémiques inhérentes à leur genre : les enjeux de conciliation des différents rôles de mères, occupant souvent à travail à temps partiel, l'assignation aux responsabilités de soins envers autrui (Plumauzille et Roussigneux-Méheust, 2019) ainsi que les violences financières, sexuelles et sexistes ainsi que la précarité genrée.

COMMENT ?

Pour faciliter les parcours des apprenantes, il est temps de dépasser la simple lecture individuelle des difficultés rapportées pour s'ouvrir à une lecture structurelle de l'organisation universitaire. Les difficultés ne sont alors plus les conséquences de choix individuels, mais bien le résultat de rapports sociaux. Agir sur ces difficultés peut se faire au niveau universitaire, curriculaire et pédagogique.

Soutenir dans les universités :

- Former les membres du personnel académique aux iniquités systémiques et aux dynamiques genrées ;
- Repenser le modèle universitaire axé sur la disponibilité absolue d'une population étudiante exclusivement engagée dans ses études ;
- Adopter une lecture de la parentalité tout au long de la vie pour investir dans des infrastructures au-delà de la petite enfance ;
- Créer des espaces pour accueillir les enfants lors d'évènements de type grève du milieu scolaire ou préscolaire ou tout autre évènement de socialisation scientifique s'étendant en dehors des heures scolaires ;
- Penser l'université comme milieu d'accueil de services de soutien aux familles : maison des familles, aide aux devoirs, clinique de soutien juridique ;
- Assurer aux apprenantes la confidentialité de leur situation personnelle lorsqu'elles doivent demander un accommodement ;
- Reconnaitre financièrement l'engagement des apprenantes au sein des instances lorsqu'elles participent à des changements dans les universités ;
- Ouvrir les bourses aux montants substantiels à toutes les personnes, quel que soit leur statut d'inscription.

Soutenir dans les programmes :

- Se former aux iniquités systémiques et aux dynamiques genrées ;
- Offrir la possibilité aux personnes qui le désirent de s'identifier comme ayant des obligations ;
- Assurer certains accommodements aux personnes s'étant identifiées comme ayant des obligations, en réservant des places dans des cours selon les plages horaires les plus compatibles avec les contraintes, ou dans des milieux de stages situés à une distance raisonnable ;
- Optimiser la flexibilité des parcours en pensant au-delà des cours hybrides ;
- Identifier les risques d'arrêt des études lorsqu'une apprenante doit interrompre son cours pour des raisons personnelles ;
- Repenser la fonction des cours préalables ;
- S'assurer que les cours préalables s'offrent tous les trimestres ou dans différentes modalités pour éviter les retards dans les parcours ;
- Diversifier les plages horaires et éviter qu'un seul horaire obligatoire ne crée un verrou dans le parcours ;
- Démédicaliser les situations qui relèvent de contraintes familiales ;
- Offrir du soutien accru et régulier aux apprenantes qui font des demandes d'accommodement.

Soutenir dans les classes :

- Se former aux iniquités systémiques et aux dynamiques genrées ;
- Être dans l'ouverture et l'écoute quand une personne demande un accommodement ;
- Adopter des approches pédagogiques universelles et inclusives, dont l'autorisation de temps en classe pour effectuer les travaux d'équipe ou une certaine flexibilité dans les modalités d'évaluation ;
- Diriger les apprenantes vers l'équipe-programme pour toute préoccupation quant à leur santé ou autre inquiétude ;

Finalement, plusieurs actions à petite et grande échelle peuvent permettre de soutenir « en féministe » les parcours des apprenantes au rapport non traditionnel avec les études. Les universités, les équipes-programmes et le corps enseignant peuvent s'entendre sur leurs rôles et responsabilités à l'égard de cette population particulière.

Références

- Andrade, C., van Rhijn, T. et Coimbra, S. (2017). Gender Differences in School-Family Conflict and School-Family Enrichment in Nontraditional Portuguese Students. *The Journal of Continuing Higher Education, 65*(1), 13-24. https://doi-org/10.1080/07377363.2017.1272439
- Babb, S. J., Rufino, K. A. et Johnson, R. M. (2021). *Assessing the effects of the COVID-19 pandemic on nontraditional students' mental health and well-being. Adult Education Quarterly, 72*(2), 140-127. https://doi.org/10.1177/07417136211027508
- Charton. L. (2023). *Famille Travail Études : défis de mères et outils de sensibilisation*. INRS - Urbanisation Culture Société, Montréal. https://espace.inrs.ca/id/eprint/11890/
- Crone, T. S., Babb, S. et Torres, F. (2020). Assessing the relationship between nontraditional factors and academic entitlement. *Adult Education Quarterly, 70*(3), 277–294. https://doi.org/10.1177/0741713620905270
- Glowacki-Dudka, M. (2019). How to Engage Nontraditional Adult Learners Through Popular Education in Higher Education. *Adult Learning, 30*(2), 84-86. https://doi.org/10.1177/1045159519833998
- Hillier, K. M. (2023). Academia and Motherhood: A Narrative Inquiry of Ontario Academic Mothers' Experiences in University Graduate Programs. *Journal of Family Issues, 44*(6), 1597-1621. https://doi.org/10.1177/0192513X211064864
- Mercier, J.-P., Brossard, L., Parent-Poisson, N. et Dalle, C. (2021). *Besoins des mères-étudiantes et stratégies institutionnelles en matière d'articulation études-famille-emploi*. Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal/Institut de coopération en éducation des adultes. https://icea.medioze.com/wp-content/uploads/2025/08/arti_rapport2021-11-03_definitive.pdf
- Plumauzille, C. et Roussigneux-Méheust, M. (2019). Le care, une « voix différente » pour l'histoire du genre. *Clio. Femmes, Genre, Histoire, 49*, 7-22. https://doi.org/10.4000/clio.16058
- Remenick, L. (2019). Services and support for nontraditional students in Higher Education: A historical literature review. *Journal of Adult and Continuing Education, 25*(1), 113-130. https://doi.org/10.1177/1477971419842880

Cette capsule est une production de la Direction du soutien aux études et des bibliothèques (DSEB) en collaboration avec le Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP)
Comité éditorial : Claude Boucher, Geneviève Demers, Marie-Christine Dion, Marie-Ève Gonthier, Andrée Lessard, Angélique Montuwy, Hugo Tremblay, Marie-Josée Tremblay, Naïma Tebourbi
Coordination : Mélanie Guay
Rédaction : Claire Moreau et Andréanne Gagné

LE TABLEAU est disponible en format électronique à l'adresse suivante :

http://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau